

---

# *Lexique Pove–Français / Français–Pove*, Mickala Manfoumbi: Seconde Note de Lecture

Hugues Steve Ndinga-Koumba-Binza, *Stellenbosch University Centre for Language and Speech Technology (SU-CLaST), Stellenbosch, République d’Afrique du Sud (13751719@sun.ac.za)*

---

**Résumé:** Cet article fait suite au compte-rendu de lecture du *Lexique Pove–Français / Français–Pove* (Mickala Manfoumbi 2004) fait par Mavoungou (2005). En dehors des réserves sur les questions purement lexicographiques, l’ouvrage de Mickala Manfoumbi suscite des interrogations intéressantes qui dépassent le cadre seul de la métalexigraphie. Il s’agit des questions sur le contexte de parution, sur la forme ainsi que la situation de l’ouvrage dans le cadre de la planification stratégique de la lexicographie gabonaise. Ces questions amènent à situer le lexique pove dans le cadre général aussi bien de la linguistique gabonaise que de l’émergente lexicographie gabonaise. Cet article se fixe l’objectif d’apporter un complément au compte-rendu de lecture de Mavoungou (2005) sur ces différentes questions.

**Mots-clés:** LEXIQUE, POVE, FRANÇAIS, DICTIONNAIRE, LINGUISTIQUE GABONAISE, LEXICOGRAPHIE GABONAISE, LANGUES GABONAISES

**Abstract:** *Lexique Pove–Français / Français–Pove*, Mickala Manfoumbi: A Second Review. This article is a follow-up to a review of the *Lexique Pove–Français / Français–Pove* (Mickala Manfoumbi 2004) by Mavoungou (2005). Apart from reservations on purely lexicographical issues, the work of Mickala Manfoumbi gives rise to interesting questions which exceed the limited field of metalexigraphy. These relate to matters such as the context of publication, the format structure, as well as the positioning of the publication within the strategic planning of Gabonese lexicography. These questions lead to the placing of the Pove lexicon within the framework of Gabonese linguistics as well as the emerging Gabonese lexicography. This article aims at supplementing the review by Mavoungou (2005) concerning these matters.

**Keywords:** LEXICON, POVE, FRENCH, DICTIONARY, GABONESE LINGUISTICS, GABONESE LEXICOGRAPHY, GABONESE LANGUAGES

## 1. Introduction

Cet article fait suite à la note de lecture de Mavoungou (2005) sur le *Lexique Pove–Français / Français–Pove* (LPFFP) de Roger Mickala Manfoumbi (2004). Mavoungou (2005) a tenté de situer le LPFFP dans le cadre des attentes de la métalexigraphie gabonaise actuelle qui prône une réflexion théorique et un

travail pédagogique dans le processus de préparation d'un dictionnaire. Nous sommes d'avis avec l'auteur que le LPFFP est d'une "facture particulière" et qu'il "peut rendre de bons services aux locuteurs Pove et à toute personne désireuse d'apprendre le gevove comme langue seconde" (Mavoungou 2005: 84).

En dehors des réserves sur les questions purement lexicographiques — à savoir les prétextes, le public visé, la macrostructure, la microstructure, et la portée et direction — le LPFFP suscite bon nombre d'autres questions qui ne se limitent pas seulement au domaine métalexicographique. Celles-ci soutiennent tout le mérite d'une seconde lecture du LPFFP. Ces questions trouvent toute leur importance quand l'on s'en tient au contexte dans lequel vient de paraître le LPFFP. Après avoir présenté ce contexte, notre communication ici compte relever les questions de forme que suscite l'ouvrage de Mickala Manfoumbi. Nous allons également énoncer quelques perspectives qui pourraient être prises en compte non seulement dans le cadre d'une édition nouvelle du LPFFP, mais aussi dans le cadre des productions dictionnaires futures dans les langues gabonaises. Enfin, nous allons situer le LPFFP dans le cadre de la planification stratégique de la lexicographie gabonaise.

## **2. Le contexte de parution**

Le contexte dans lequel vient de paraître le LPFFP relève différents aspects dont l'aspect sociolinguistique, le double aspect linguistique et lexicographique et l'aspect éditorial. Le contexte de parution du LPFFP prend également en compte la profession et la formation de linguiste de son auteur, c'est-à-dire Roger Mickala Manfoumbi.

### **2.1 L'aspect sociolinguistique**

L'aspect sociolinguistique du contexte de parution du LPFFP relève de la politique linguistique du Gabon avec ses implications sociales et/ou sociologiques. Lesdites implications sont par exemple le statut des langues dites nationales aussi bien dans l'administration et la société gabonaises que dans le système éducatif d'une part, et leur revalorisation d'autre part.

Jusqu'à ce jour, le français reste l'unique langue officielle du Gabon et les langues dites gabonaises n'ont pas sur le plan constitutionnel et juridique le caractère national que leur affuble le commun des Gabonais. Par le statut de la langue française au Gabon, l'on comprend qu'il est de bonne guerre que cette dernière soit d'une part langue-cible et d'autre part langue-source du LPFFP.

De plus, le LPFFP vient à paraître au moment où la politique linguistique du Gabon reste l'ombre d'elle-même malgré les diverses intentions gouvernementales en vue de la promotion des langues (Ndinga-Koumba-Binza 2005a: 60-70, Nzang-Bié 2001). C'est une politique linguistique qui présente un besoin primordial d'une planification linguistique (Kwenzi-Mikala 1991, Ndinga-Koumba-Binza 2005a) quand on considère le contexte de mosaïque de langues

qu'est le territoire gabonais. Une mosaïque qui elle-même fait le paysage linguistique gabonais (Ndinga-Koumba-Binza 2005b et 2005c) avec la prise en compte à la fois des langues locales et des langues étrangères, c'est-à-dire les langues des populations migrantes.

Dans cet ensemble, le pove ne constitue que l'une des variantes de l'unité-langue membre (ou okande-tsogo) tel que Kwenzi-Mikala (1987, 1988 et 1998) ne cesse de le souligner. Dans le groupe okande-tsogo, le pove occupe la deuxième place après le tsogo en ce qui concerne la vitalité, le dynamisme et le nombre de locuteurs<sup>1</sup>, laissant loin derrière elle le gepinzi (apindzi), le geviya (evia) et le gehimbaka (simba). Cette place du pove peut remettre en cause ou soutenir la pertinence de la production d'un ouvrage de référence dans ce parler qui est du reste l'un des plus minoritaires de la diversité linguistique du Gabon.

## 2.2 Avancées scientifiques et état de développement des langues

Le deuxième aspect du contexte de parution du LPFFP est double. Il met ensemble les avancées scientifiques dans les domaines de la linguistique et de la lexicographie gabonaises d'une part, et l'état de développement de ces langues d'héritage culturel ainsi que leur introduction dans le système éducatif d'autre part. La question qui se pose est de savoir si l'état de développement de ces langues reflète effectivement lesdites avancées. Nous n'allons pas donner ici une réponse globale à cette question, puisqu'elle nécessite en effet une étude détaillée malheureusement inappropriée pour le présent volume.

Force est de constater que le LPFFP paraît à une période où la linguistique gabonaise connaît une certaine accélération dans les domaines de la description et de l'étude systématique des langues d'une part, et dans le domaine de la planification du développement de ces langues d'autre part.

Ce dernier domaine concerne les divers projets en cours (Idiata 2003), les divers alphabets et orthographes en proposition pour l'écriture des langues gabonaises (Idiata 2002) ainsi que l'ensemble des études sur les questions de planification linguistique (Kwenzi-Mikala 1990, Dodo-Bounguenza 2002, Ndinga-Koumba-Binza 2005a, 2005b et 2005c), situation linguistique (Mba-Nkoghe 1991, Blanchon 1994, Emejulu et Nzang-Bié 1999), inventaire des langues (Kwenzi-Mikala 1987, 1988 et 1998; Idiata 2002 et 2005), et autres.

Au sujet de l'état de développement, Idiata (2003: 54) est de l'avis suivant: "aussi bien pour la description des langues que pour les travaux de standardisation et de planification, ... le chantier des langues gabonaises est à peine entamé et (qu')il demande encore plus d'énergie et de publications pour arriver à une meilleure connaissance de la situation linguistique du pays." Toutefois, dans son aperçu des travaux réalisés sur les langues gabonaises entre 1975 et 2001, Idiata (2003: 37) note tout de même que "la recherche sur les langues gabonaises paraît assez développée et diversifiée ... on a une idée à peu près claire de la situation de la plupart des langues vernaculaires gabonaises sur les

plans phonétique, phonologique et morphologique". Nonobstant la rareté des travaux en syntaxe, l'on note une floraison des études sociolinguistiques et psycholinguistiques.

Le contexte de parution du LPFFP est donc une période d'efflorescence notoire de la linguistique gabonaise. Les résultats desdits travaux doivent nécessairement relever l'état de développement et le statut social des langues. L'observation est que le LPFFP fait effectivement suite à de nombreux travaux sur la langue pove, mais il y a des réserves quant à son système d'écriture sur lequel nous revenons un peu plus loin.

Parlant des avancées linguistiques, il est sans conteste que le pove est l'une des langues qui connaît de nombreux travaux. Mickala Manfoumbi en est lui-même l'un des spécialistes. Quels sont les travaux sur le pove? L'on peut citer entre autres Van der Veen (1986, 1987 et 1990) et Mickala Manfoumbi (1994). Mickala Manfoumbi en compte aussi près d'une demi-dizaine encore en voie de publication si l'on s'en tient à la note en couverture intérieure du LPFFP.

Comme dans toutes les langues gabonaises, le niveau de développement de ces langues ne reflète pas toujours l'abondance des publications et travaux dans lesdites langues. L'exemple le plus évident est celui de l'écriture. Malgré les multiples propositions, de Raponda-Walker (1932) à la Session de Concertation de 1999 (Idiata 2002), la matérialisation de l'écriture de ces langues se fait toujours attendre tout comme l'adoption officielle de l'une de ces propositions par les instances gouvernementales.

Par ailleurs, il est sans conteste que la lexicographie gabonaise est récente (Ndinga-Koumba-Binza 2005b: 136), quand bien même la production dictionnaire pour les langues gabonaises remonte aux travaux des missionnaires catholiques et protestants et autres administrateurs coloniaux (Nyangone Assam et Mavoungou 2000, Mihindou 2001). Ndinga-Koumba-Binza (2005b: 136) souligne que le plan lexicographique du Gabon — ou planification stratégique, selon Emejulu (2003: 205) — est encore à son stade embryonnaire. Il faut cependant noter que malgré sa récente institution en tant que discipline (Emejulu 2000, 2001a, 2002a, 2003; Mavoungou 2001a), la lexicographie gabonaise connaît un épanouissement riche et rapide quand l'on s'en tient au nombre et au niveau des publications régulières (Emejulu 2001b et 2002b). La recherche actuelle en lexicographie gabonaise s'articule de plus en plus dans un cadre métalexigraphique en ce qui concerne la planification des dictionnaires (Mavoungou 2002a et 2002b, Nzang-Bié 2002, Afane Otsaga 2004), l'amélioration des dictionnaires existants (Nyangone Assam et Mavoungou 2000, Mavoungou 2001b, Ondo-Mebiame 2005, Mabika Mbokou 2006a), la lexicographie pédagogique et enseignement des langues (Ella 2002, Mabika Mbokou 2001 et 2006b, Nyangone Assam 2002 et 2006), la contribution de la lexicographie au développement des langues (Afane Otsaga 2002, Ekwa Ebanega 2002) ainsi que la confection des lexiques spécialisés (Mihindou 2002 et 2006).

La célébration cette année 2006 des troisième, quatrième et cinquième docteurs gabonais en lexicographie dans ce pays dont la population atteint à peine un million et demi, est à suffisance une preuve d'une discipline en plein essor

dans ce pays. Il ne reste plus qu'aux acteurs de cette discipline d'allier l'épanouissement de la discipline sur le plan systématique et épistémologique au développement de la production dictionnaire.

Pour ce qui est de la production dictionnaire spécifiquement, Ndinga-Koumba-Binza (2005b: 138) relève qu'elle fait montre de deux ères distinctes au Gabon: l'ère ancienne et l'ère moderne. La première regroupe les travaux de référence produits par les missionnaires et administrateurs coloniaux depuis 1800 jusque dans les années 1960. La dernière, qui coïncide avec la présentation de la première thèse de doctorat en lexicographie par un gabonais (Mavoungou 2002a), commence en 2002 avec la publication du dictionnaire *geviya* de Van der Veen et Bodinga-bwa-Bodinga (2002). L'on observe que le LPFFP est certes le premier ouvrage de référence dans la langue pove et le deuxième dans l'ère moderne de la production dictionnaire au Gabon, mais il n'est pas le premier dans ce groupe des langues B30 (okande-tsogo). Ce groupe est le seul qui connaît une constante production dans la deuxième ère de la lexicographie gabonaise (cf. les dictionnaires tsogo en cours de publications aux Éditions Raponda-Walker). Ce groupe a également bénéficié de nombreux travaux divers sur la langue tsogo par Raponda-Walker (1910 et 1996) et sur la langue *geviya* par Bodinga-bwa-Bodinga (1969), par Bodinga-bwa-Bodinga et Van der Veen (1993 et 1995) et par Van der Veen (1991a, 1991b, 1999a, 1999b et 2001). Sur le groupe lui-même de manière générale, il y a aussi les quelques autres travaux de Van der Veen (1988, 1989, 1991c et 2003) et de Jacquot (1983).

Nous sommes de l'avis selon lequel les ouvrages de référence (lexiques, dictionnaires, encyclopédies, etc.) dans une langue doivent être la somme et la finalité des avancées aussi bien linguistiques que métalexigraphiques dans la langue étudiée. Autrement dit, les grammaires, alphabets et autres sont des préalables aux dictionnaires. De même, dans le contexte actuel de la lexicographie moderne, l'étude métalexigraphique s'avère primordiale à la confection d'un ouvrage de référence. Il s'avère également que dans le cadre d'un dictionnaire de langue (monolingue, bilingue, etc.), l'investigation métalexigraphique tient compte des spécificités (grammaire, prononciation, variations dialectales, système d'écriture, etc.) de la langue étudiée.

De notre point de vue, le LPFFP paraît à une période cruciale du développement de la langue pove, même si jusqu'à Jacquot (1983) et Van der Veen (1986 et 1987) le pove "a été rarement retenu comme sujet d'étude" (Mickala Manfoumbi 2004: 19). Bon nombre de travaux sont en cours, mais les quelques travaux publiés peuvent permettre le contenu linguistique d'un dictionnaire. Toutefois, le LPFFP n'a pas fait l'objet d'une réflexion métalexigraphique préalable. Celle-ci aurait fait éviter un certain nombre des réserves relevées par Mavoungou (2005).

### 2.3 L'aspect éditorial

L'aspect éditorial du contexte de parution du LPFFP se présente premièrement par l'éditeur de l'ouvrage, les Éditions Raponda-Walker, un organe de la Fon-

dation Raponda-Walker pour la Science et la Culture (en abrégé FRW dans le reste de l'article). La FRW, une organisation non gouvernementale, est un acteur majeur de la vie scientifique et culturelle au Gabon (animation, conférences, édition, etc.). Par son département d'édition, ainsi que le souligne Mavoungou (2005: 80), la FRW a publié "de façon extensive dans le domaine de la littérature, de la linguistique, de la lexicographie, etc.". Ce qui lui donne une certaine notoriété non seulement dans le monde gabonais de l'édition, mais aussi dans le système éducatif gabonais (Ndinga-Koumba-Binza 2005a: 74).

Sur le plan spécifique de la lexicographie, la FRW contient une certaine expérience par la publication et/ou la co-édition d'un certain nombre de dictionnaires (Raponda-Walker 1993a, 1995a et 1995b) et des ouvrages à caractère lexicographiques (Raponda-Walker et Sillans 1996, Kwenzi-Mikala 1996, Abaga Ondo 1998, Hubert 1998, Ngou 2003, etc.). Elle a également fait publier chez d'autres éditeurs de nombreux ouvrages de référence et dictionnaires (Raponda-Walker 1993b, 1993c et 1993d).

Le constat est que l'ensemble des dictionnaires édités ou co-édités précédemment sont des rééditions (pour la plupart avec amélioration) des œuvres d'André Raponda-Walker, et sur les parlers dans lesquels ce dernier s'était énormément investi, à savoir le mpongwe et le tsogo. Le LPFFP est le premier dictionnaire propre aux Éditions Raponda-Walker qui sort des langues privilégiées d'André Raponda-Walker (même si le tsogo et le pove sont du même groupe linguistique).

Il faut également noter que le LPFFP est ce que l'on pourrait qualifier de pur produit local. Il est en effet le premier dictionnaire de langue gabonaise publié à Libreville par une maison d'édition locale. La FRW est à l'heure actuelle l'unique éditeur gabonais à publier des dictionnaires.

Le LPFFP se présente ainsi comme l'inauguration d'une ère nouvelle de l'édition dictionnaire non seulement pour la FRW, mais également pour le monde gabonais de l'édition.

#### **2.4 L'auteur: profession linguiste**

La présente sous-section vise la présentation de la profession et la formation de l'auteur du LPFFP comme élément du contexte. Elle permet de comprendre les caractéristiques du LPFFP en ce qui concerne aussi bien son contenu que son intitulé.

En dehors de sa formation et profession de linguiste, Mickala Manfoumbi ne diffère pas trop de ses prédécesseurs dans la compilation des dictionnaires des langues gabonaises, à savoir les missionnaires catholiques et protestants et les administrateurs coloniaux. Ils ont en effet en commun la méconnaissance de la métalexigraphie et de la lexicographie en tant que discipline scientifique. Ils partagent également le cadre épistémologique, celui de la description et exposition des langues et cultures des peuples du Gabon. C'est ainsi une épistémologie qui navigue entre la linguistique, la lexicographie et l'anthropologie sans trop faire de distinction entre ces disciplines pourtant si différentes.

Par la publication du LPFFP, Mickala Manfoumbi se démarque de son domaine de prédilection, à savoir la description systématique des langues, pour s'initier à la production dictionnaire, ce qui justifie le peu de considération métalexigraphique dans le contenu du LPFFP. S'il est vrai que la pratique des dictionnaires préexiste à la métalexigraphie (Gouws 1989: 15-17, 23-34; 2001: 59; et Mihindou 2001: 7), il est aussi vrai que les pionniers dans la production dictionnaire n'ont pas toujours la formation théorique adéquate. Certains sont des linguistes formés, mais la plupart a souvent été des linguistes autodidactes ou des anthropologues.

Le cas spécifique de Mickala Manfoumbi est qu'en cette ère de floraison de la lexicographie gabonaise, il n'est pas le premier des linguistes du Gabon à s'aventurer dans la discipline lexicographique, mais probablement le seul à avoir publié un dictionnaire de langue. Le chef de file de la lexicographie gabonaise, le Professeur Emejulu, est lui-même d'abord un linguiste et sémioticien. D'autres linguistes gabonais qui produisent en lexicographie sont Nzang-Bié (2002), Ondo-Mebiame (2005) et Ndinga-Koumba-Binza (2005b). Il faut aussi noter que l'ensemble des lexicographes gabonais, titulaires de doctorat en lexicographie, ont la linguistique comme formation de base<sup>2</sup>.

Il est fort probable que la profession et la formation de l'auteur n'ont pas seulement influencé la macrostructure et la microstructure du LPFFP, mais aussi certaines questions de forme.

### 3. Questions de forme

Les questions de forme que suscite la lecture du LPFFP comprennent, (a) l'identité de lexique donnée à l'ouvrage et non celui de dictionnaire; (b) l'examen de l'alphabet et du système d'orthographe en usage dans le LPFFP; et (c) le système d'écriture emprunté dans l'ouvrage de Mickala Manfoumbi.

#### 3.1 Lexique ou dictionnaire

Le LPFFP est-il un lexique ou un dictionnaire? C'est la question à laquelle la présente sous-section va tenter de répondre en partant des approches définitoires des notions de *lexique* et *dictionnaire*, et en examinant les caractéristiques du LPFFP.

Le terme de lexique est polysémique selon l'approche d'usage. De nombreux auteurs proposent quatre sens (Crystal 1999: 197-198; Matthews 1997: 207-208; et Richards et Schmidt 2002: 307-308). Mais trois définitions seulement peuvent renvoyer au LPFFP, à savoir:

- (a) celui qui marque une synonymie avec le terme de *dictionnaire*, malgré la précision de Richards et Schmidt (2002: 308) selon laquelle le terme serait plus usité pour les langues mortes tels que le latin et le grec;
- (b) l'ensemble de tous les mots et tournures idiomatiques d'une langue; et

- (c) en grammaire générative, la composante de base que forme l'ensemble des mots et phrases ainsi que les informations au sujet de ces mots et phrases.

Sur un tout autre plan, et ce qui peut paraître comme la définition lexicographique du terme (Emejulu 2001b: 230), le lexique est tout simplement l'analyse scientifique du vocabulaire d'une langue donnée. Ce qui le rapproche du premier sens donné par Crystal (1999: 197), à savoir l'ensemble du vocabulaire d'une langue, ses items lexicaux ou lexèmes, spécialement quand ceux-ci sont listés dans le cadre d'un dictionnaire comme l'ensemble des entrées lexicales.

Par ailleurs, le dictionnaire est entendu en lexicographie comme un ouvrage de référence qui liste par ordre alphabétique les mots d'une ou plusieurs langues avec des informations sur leur orthographe, prononciation, catégorie grammaticale, sens, histoire, et usage (Crystal 1999: 197). À ce titre, le dictionnaire se distingue nettement du lexique, du glossaire ou du thésaurus.

Hormis les réserves relevées par Mavoungou (2005), l'ouvrage de Mickala Manfoumbi a tout d'un dictionnaire. Son titre de *Lexique* se comprend par la nuance selon laquelle l'ouvrage ne remplit pas l'ensemble des conditions méta-lexicographiques d'un dictionnaire proprement dit.

Malgré les diverses définitions de la notion de lexique, le premier ouvrage de référence pove n'est pas un simple lexique même si l'auteur modestement l'intitule ainsi. Cependant, il est regrettable que l'auteur n'ait rien dit à ce propos dans les prétextes.

### 3.2 Les traits encyclopédiques du LPFFP

Quoique partagé entre dictionnaire et lexique, le LPFFP présente quelques traits que l'on peut assimiler aux traits encyclopédiques. En effet, à la question de savoir si le LPFFP est un lexique ou un dictionnaire, il s'ajoute la question de savoir le type de dictionnaire quand on reconnaît le LPFFP comme étant un dictionnaire.

Le LPFFP est plus ou moins un dictionnaire encyclopédique en l'observant de près. Il faut noter que le dictionnaire encyclopédique partage quelques spécificités avec l'encyclopédie, notamment la mise en exergue d'un certain nombre des caractéristiques extralinguistiques du lexique des langues. Nous allons relever ici deux traits encyclopédiques du LPFFP.

La première caractéristique encyclopédique du LPFFP se trouve dans ses prétextes dans lesquels l'auteur présente le peuple pove dans sa situation géographique, ses origines et migrations, son organisation sociale et ses sociétés secrètes. Sur la langue elle-même, l'auteur revient sur l'état des recherches et sa classification ainsi que sur un aperçu du système linguistique (tableaux phonétiques et phonologiques, distribution des allophones et présentation des classificateurs). Dans les prétextes également, l'on note une abondance d'images et cartes géographiques. Toutes les images sont en couleur très nette.



La deuxième caractéristique encyclopédique est dans le texte même du dictionnaire. Elle se manifeste au travers des descriptions des arbres et plantes reprises à Raponda-Walker et Sillans (1996). Un certain nombre des descriptions des plantes comme des animaux et des objets culturels sont illustrés par des images en noir et blanc. Le lecteur peut également trouver dans l'explication de l'équivalence quelques notes historiques et étymologiques de certains items lexicaux. L'on note par exemple:

- |     |               |                         |  |
|-----|---------------|-------------------------|--|
| (1) | <b>adyé</b>   | adyé                    | Serment (Je jure!)<br>Ce serment serait-il un emprunt du français « à Dieu »? Nous ne pouvons l'affirmer. Toutefois, le même serment existe dans d'autres langues du Gabon, le punu par exemple.                                     |
| (2) | <b>+bwèzè</b> | 5,6<br>bweze<br>mabweze | antichambre du<br>bwiti (nzimba)<br>Cet endroit sert à la cérémonie des rites de passage. Il est situé en pleine forêt, loin du village. C'est l'endroit des délibérations, des séances secrètes où l'on conduit les récipiendaires. |

### 3.3 Alphabet et orthographe

Nous avons mentionné plus haut que les langues gabonaises ont déjà fait l'objet de plusieurs propositions en ce qui concerne l'alphabet et l'orthographe en vue de leur écriture. En outre, la confection d'un dictionnaire nécessite aussi bien un alphabet qu'un système d'orthographe.

Le passage au Gabon des langues parlées aux langues écrites remonte à l'époque coloniale<sup>3</sup>. De cette époque, il n'est mention d'aucune proposition alphabétique ou orthographique de la langue pove. Le premier alphabet proposé pour l'écriture du pove est celui de Van der Veen (1990) dans le cadre de l'alphabet scientifique des langues gabonaises (ASG).

La proposition de Van der Veen (1990) est un système de 27 symboles dont sept voyelles (**a, e, ε, i, o, ɔ** et **u**) et deux semi-voyelles (**w** et **y**). Les consonnes sont les suivantes: **b, d, dy, γ, k, l, m, mb, n, nd, ng, ny, nz, p, s, t, ts**, et **β**. Van der Veen (1990: 194) propose également d'orthographier les trois tons pertinents du pove, à savoir haut (H), bas (B) et descendant (HB). Cette proposition ne fait aucune mention ni de la longueur vocalique ni de la gémination, mais reconnaît dans le texte d'illustration proposé la marque de la majuscule à l'initiale des phrases et quelques signes de ponctuation (la virgule, les trois points de suspension et le point final). Le rapprochement entre la proposition d'alphabet et le système phonologique montre que Van der Veen (1990) a opté pour un alphabet phonologique pour l'orthographe du pove. Cela paraît être un système simple et fonctionnel assez éloigné des détails phonétiques.

Avec la publication du LPFFP, Mickala Manfoumbi (2004) présente un nouvel alphabet de la langue pove. Celui-ci diffère de celui de Van der Veen (1990) particulièrement au niveau des consonnes. Il en propose 17 au lieu de 18 en supprimant le digraphe **dy**. Il préfère les signes **g** et **v** respectifs au lieu du signe de la constrictive vélaire [**ɣ**] en variation complémentaire avec l'occlusive vélaire [**g**] (Mickala Manfoumbi 2004: 30) et du signe de la constrictive bilabiale [**β**]. Le signe pour [**β**] est /**v**/ dans le tableau phonologique (Mickala Manfoumbi 2004: 29, 31). De même, le digraphe **ny** est remplacé par le signe même du son qu'il représente **ɲ**, i.e. la nasale palatale.

L'alphabet de Mickala Manfoumbi paraît plus phonologique que celui de Van der Veen en ce qui concerne les consonnes. On observe dans les lemmes la notation systématique du ton haut. Le ton bas est noté dans le découpage morphologique, mais disparaît dans les formes phonologiques des mots en troisième colonne. Ce qui permet de comprendre que le système d'orthographe de Mickala Manfoumbi pour l'écriture du pove admet seulement la notation du ton haut. Comme chez Van der Veen (1990), il n'y a aucune trace de longueur vocale (dénuée de toute pertinence phonologique) dans l'orthographe.

Par ailleurs, la ponctuation est quasiment absente. Les lemmes mêmes ne commencent pas par une majuscule. La microstructure manque de phrases et autres textes illustratifs qui nous auraient donné des informations sur le système de ponctuation ou sur la division du mot (écriture disjonctive ou écriture conjonctive) choisie par Mickala Manfoumbi pour l'écriture de la langue pove. Van der Veen (1990) en son temps avait opté pour l'écriture disjonctive comme ci-dessous dans (3).

- (3) Tàbà dí β̀̀lé, β̀̀lé, β̀̀lé ... ɣ́́ á è̀̀bù  
Les moutons s'y introduirent pour s'y restaurer.  
(Van der Veen 1990: 194)

#### 4. Le LPFFP et la planification stratégique de la lexicographie gabonaise

La situation du LPFFP dans la planification stratégique de la lexicographie gabonaise se présente non seulement par sa contribution à l'essor de cette lexicographie, mais aussi par son impact sur les plans sociolinguistiques et économiques.

Il faut tout de même préciser que le plan stratégique de la lexicographie gabonaise, encore à un stade embryonnaire, est à cinq phases de son développement (Ndinga-Koumba-Binza 2005b: 136), à savoir:

- (a) la formation lexicographique,
- (b) l'adaptation métalexigraphique des dictionnaires,
- (c) la définition de la lexicographie comme carrière,
- (d) la formulation d'un cadre général cohérent de la lexicographie gabonaise, et

- (e) la mise à jour des ouvrages de référence hérités des missionnaires et administratifs coloniaux.

Le LPFFP paraît inadéquat à chacune de ces phases, à moins de suggérer que par cette publication son auteur dénote une volonté d'embrasser une carrière lexicographique.

Nous avons souligné plus haut que le LPFFP appartient à l'ère moderne de la production dictionnaire au sein de la lexicographie gabonaise. C'est déjà une importante contribution que d'enrichir cette ère d'un ouvrage de référence de plus. Sur le plan métalexographique, selon les réserves de Mavoungou (2005), le LPFFP suscite une réflexion dont les conclusions pourraient apporter de nouvelles orientations au sein de la lexicographie gabonaise.

L'impact sociolinguistique du LPFFP est double. C'est d'abord le fait d'apporter un complément lexicographique aux ouvrages existants sur la langue pove. Nous avons évoqué plus haut l'ensemble des travaux publiés sur le pove. De ces travaux, il manquait bel et bien un ouvrage de référence. C'est donc une lacune que le LPFFP vient combler.

Le LPFFP relance également tout le débat sur les défis de la linguistique gabonaise, défis auxquels la lexicographie gabonaise ne peut faire fi. Elle doit d'une manière ou d'une autre y apporter une contribution (cf. Ndinga-Koumba-Binza 2005b: 139-144). Il s'agit notamment de la place des langues locales dans la politique linguistique nationale, de la standardisation de ces langues ainsi que de l'adoption finale d'un système d'orthographe pour l'écriture de ces langues.

Toutefois, sur le plan sociolinguistique, le LPFFP constitue un véritable facteur d'intégration du peuple pove quand à sa valeur nationale et internationale définie dans la préface:

Le peuple pove n'est rien sans cette mère commune qu'est la nation, sans cette mer sans limites qu'est l'humanité ... Puisse le lecteur trouver l'occasion de venir à la rencontre de la culture gabonaise, lovée ici dans le canton Lolo-Wagna. (Nzouba-Ndama 2004: 12).

La place du peuple pove dans la nation gabonaise comme dans le monde pose tout un problème d'impact réel au LPFFP en ce qui concerne non seulement l'intérêt scientifique, mais aussi les avantages économiques. Le problème se pose avec le nombre de locuteurs.

Il est en effet sans conteste que comparé à un nombre réduit d'autres langues, le pove est une langue en voie d'extinction. L'intérêt scientifique d'un travail quelconque dans une telle langue ne peut nullement être la génération des atouts économiques et commerciaux pour un développement national comme le prône la planification stratégique de la lexicographie gabonaise (Emejulu 2000: 65), mais plutôt la sauvegarde des faits de la langue pour des visées historiques et culturelles.

## 5. Conclusion

Le dictionnaire est un excellent moyen pour la promotion et la sauvegarde des langues. De même, l'introduction des langues gabonaises dans le système éducatif passera également par la mise en place d'outils adéquats tels que les dictionnaires, les grammaires, etc. Ainsi, les langues gabonaises pourraient connaître une importante accélération dans le processus de leur développement si la linguistique et la lexicographie gabonaises montraient un effort orienté vers la production systématique des ouvrages de référence.

Ainsi, la parution du LPFFP est un apport incontestable dans le cadre du processus de développement de la langue pove. Cet article s'est fixé comme objectif d'apporter un complément au compte-rendu de Mavoungou (2005) du LPFFP. Les questions évoquées ici sont principalement sur le contexte de parution, et sur la forme et sur la contribution du LPFFP à la planification stratégique de la lexicographie gabonaise. Bien que le développement de chaque question n'ait pas été exhaustif, le LPFFP tout comme la lexicographie gabonaise pourrait tirer profit des arguments soutenus dans la présente communication.

Le présent article recommande une seconde édition du LPFFP tenant compte aussi bien des réserves de Mavoungou (2005) que des circonspections mentionnées plus haut. Il est également recommandé de le réintituler selon son caractère de dictionnaire.

## Notes

1. Observations personnelles basées sur des discussions avec quelques locuteurs pove et tsogo. Toutefois, une étude systématique sur ces questions reste à faire. Nos sincères remerciements à Gino Boussiengui-Boussiengui et à Marcel Ngouama pour les discussions enrichissantes à ce sujet.
2. Titulaire d'une maîtrise en Lettres Modernes (option Littérature Africaine d'expression française), le docteur Blanche Nyangone Assam fait l'exception parmi les lexicographes gabonais.
3. Ndinga-Koumba-Binza (à paraître) a proposé une approche historique des alphabets et de l'écriture depuis les origines au cas spécifique des langues gabonaises. Certaines analyses dans le présent volume viennent de ce texte en cours de publication.

## Références

### Dictionnaires

- Crystal, David. 1999. *The Penguin Dictionary of Language*. Harmondsworth: Penguin Books.
- Matthews, Peter H. 1997. *The Concise Oxford Dictionary of Linguistics*. Oxford/New York: Oxford University Press.
- Mickala Manfoumbi, Roger. 2004. *Lexique pove-français/français-pove*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.

- Raponda-Walker, André.** 1993a. *Dictionnaire étymologique des noms propres gabonais*. Versailles: Classiques Africains.
- Raponda-Walker, André.** 1995a. *Dictionnaire mpongwe–français*. Versailles/Libreville: Classiques Africains/Éditions Raponda-Walker
- Raponda-Walker, André.** 1995b. *Dictionnaire français–mpongwe*. Versailles/Libreville: Classiques Africains/Éditions Raponda-Walker.
- Richards, Jack C. et Richard Schmidt.** 2002<sup>3</sup>. *Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics*. Londres/New York: Longman.
- Van der Veen, Lolke J. et Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga.** 2002. *Gedandedi sa geviya/Dictionnaire geviya–français*. Louvain/Paris/Sterling, Virginia: Peeters.

### Autres sources

- Abaga Ondo, Federico.** 1998. *Proverbios fang (bilingue espagnol)*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Afane Otsaga, Thierry.** 2002. Le rôle du dictionnaire dans le développement des langues gabonaises. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 206-229.
- Afane Otsaga, Thierry.** 2004. *The Standard Translation Dictionary as an Instrument in the Standardisation of Fang*. Thèse de doctorat non publiée. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Blanchon, Jean A.** 1994. Gabon: Language Situation. Asher, R.E. (Éd.). 1994. *The Encyclopedia of Language and Linguistics. Volume 3*. New York/Oxford: Pergamon Press.
- Bodinga-bwa-Bodinga, Sébastien.** 1969. *Traditions orales de la race eviya*. Paris: T.M.T.
- Bodinga-bwa-Bodinga, Sébastien et Lolke J. van der Veen.** 1993. Plantes utiles des Eviya: Pharmacopée. *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 8: 27-66.
- Bodinga-bwa-Bodinga, Sébastien et Lolke J. van der Veen.** 1995. *Les proverbes Eviya et le monde animal. La communauté traditionnelle eviya à travers ses expressions proverbiales (Gabon)*. Paris: Éditions L'Harmattan.
- Dodo-Bounguenza, Eric.** 2002. Les langues du Gabon: le point en 2001. *Le Gabon et l'Unesco, Revue d'Information* 2: 33-39.
- Ekwa Ebanéga, Guy-Modeste.** 2002. Le corpus lexicographique dans le développement des langues gabonaises. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 188-205.
- Ella, Edgard Maillard.** 2002. Un dictionnaire scolaire de langue de spécialité. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 305-325.
- Emejulu, James D.** 2000. Lexicography, an economic asset in multilingual Gabon. *Revue Gabonaise des Sciences du Langage/Gabonese Journal of Language Sciences* 1: 51-69.
- Emejulu, James D.** 2001a. Lexicographie multilingue et multisectorielle au Gabon: planification, stratégie et enjeux. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 38-57.
- Emejulu, James D. (Éd.).** 2001b. *Éléments de lexicographie gabonaise. Tome I*. New York: Jimacs-Hillman Publishers.
- Emejulu, James D.** 2002a. Défis et promesses de la lexicographie intégrale dans les pays en développement. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 366-381.
- Emejulu, James D. (Éd.).** 2002b. *Éléments de lexicographie gabonaise. Tome II*. New York: Jimacs-Hillman Publishers.
- Emejulu, James D.** 2003. Challenges and Promises of a Comprehensive Lexicography in the Developing World: The Case of Gabon. Botha, W.F. (Éd.). 2003. *'n Man wat beur. Huldigingsbundel*

- vir Dirk van Schalkwyk*: 195-212. Stellenbosch: Bureau du WAT.
- Emejulu, James D. et Yolande Nzang-Bié.** 1999. *Linguistic Perspectives in Gabon*. Communication lue à la rencontre internationale de la Société Internationale de Linguistique, Université de Dakota du Nord, Grand Forks, États-Unis, 20 juillet 1999.
- Gouws, Rufus H.** 1989. *Leksikografie*. Le Cap: Academia.
- Gouws, Rufus H.** 2001. Lexicographic Training: Approaches and Topics/Formation lexicographique: approches et thèmes. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 58-94.
- Hubert, Jacques.** 1998. *Album du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'église catholique du Gabon*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Idiata, Daniel Franck.** 2002. *Il était une fois les langues gabonaises*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Idiata, Daniel Franck.** 2003. *Pourquoi le Gabon doit investir sur ses langues vernaculaires*. Le Cap: The Centre for Advanced Studies of African Society (CASAS).
- Idiata, Daniel Franck.** 2005. *Les langues du Gabon: Données en vue d'une classification fondée sur le critère d'intercompréhension*. Le Cap: The Centre for Advanced Studies of African Society (CASAS).
- Jacquot, André.** 1983. *Les classes nominales dans les langues bantoues des groupes B10, B20, B30 (Gabon-Congo)*. Travaux et Documents de l'ORSTOM 157. Paris: ORSTOM.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1987. Contribution à l'inventaire des parlers bantu du Gabon. *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 2: 103-110.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1988. L'identification des unités-langues bantu gabonaises et leur classification interne. *Muntu. Revue scientifique et culturelle du CICIBA* 8: 54-64.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1990. Quel avenir pour les langues gabonaises? *Revue Gabonaise des Sciences de l'Homme* 2: 121-124.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1991. *La politique linguistique des états africains francophones: le cas du Gabon*. Communication lue à la 22<sup>e</sup> Conférence Annuelle de Linguistique Africaine (ACAL), Université de Nairobi, Nairobi, Kenya, 15-19 juin 1991.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1996. *Parémies d'Afrique centrale*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Kwenzi-Mikala, Jérôme T.** 1998. Parlers du Gabon: classification du 11.12.97. Raponda-Walker, A. (Éd.). 1998. *Les langues du Gabon*: 127. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Mabika Mbokou, Ludwine.** 2001. Le rôle du dictionnaire dans le système éducatif. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 206-222.
- Mabika Mbokou, Ludwine.** 2006a. The *Dictionnaire français-yipounou/yipounou-français* of the Église Évangélique du Sud-Gabon (CMA) 1966. *Lexikos* 16: 104-120.
- Mabika Mbokou, Ludwine.** 2006b. *A Model for the Macro- and Microstructure of a Yipunu-French School Dictionary*. Thèse de doctorat non publiée. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Mavoungou, Paul Achille.** 2001a. La mondialisation et la lexicographie trilingue ou plurilingue au Gabon. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 160-183.
- Mavoungou, Paul Achille.** 2001b. Macro- and Microstructural Issues in Mazuna Lexicography. *Lexikos* 11: 122-138.
- Mavoungou, Paul Achille.** 2002a. *Metalexicographical Criteria for the Compilation of a Trilingual Dictionary: Yilumbu-English-French*. Thèse de doctorat non publiée. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Mavoungou, Paul Achille.** 2002b. Vers un dictionnaire du français du Gabon. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 230-262.

- Mavoungou, Paul Achille.** 2005. Note de lecture sur R. Mickala Manfoumbi: *Lexique Pove–Français/Français–Pove*. *Journal of Education* 4(1): 79-86. Réduit: Mauritius Institute of Education.
- Mba-Nkoghe, Jules.** 1991. Le Gabon linguistique. *Notre Librairie. Littérature gabonaise* 105: 20-23.
- Mickala Manfoumbi, Roger.** 1994. *Essai de grammaire pove: langue bantoue du groupe B30*. Thèse de doctorat. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles.
- Mihindou, Guy-Roger.** 2001. Apports des missionnaires à la lexicographie gabonaise: dictionnaires bilingues fang–français/français–fang; français–yipounou/yipounou–français. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 7-37.
- Mihindou, Guy-Roger.** 2002. Du dictionnaire pour déficients auditifs du Gabon. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 326-365.
- Mihindou, Guy-Roger.** 2006. *A Theoretical Model for a Yipunu–English–French Explanatory Dictionary of Medical Terms*. Thèse de doctorat non publiée. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Ndinga-Koumba-Binza, Hugues Steve.** 2005a. Politique linguistique et éducation au Gabon: un état des lieux. *Journal of Education* 4(1): 65-78. Réduit: Mauritius Institute of Education.
- Ndinga-Koumba-Binza, Hugues Steve.** 2005b. Considering a Lexicographic Plan for Gabon within the Gabonese Language Landscape. *Lexikos* 15: 132-150.
- Ndinga-Koumba-Binza, Hugues Steve.** 2005c. Gabonese Language Landscape: Survey and Perspectives. *South African Journal of African Languages* 25(3).
- Ndinga-Koumba-Binza, Hugues Steve.** À paraître. Alphabet et écriture: approche historique et cas des langues gabonaises. Hubert, J. et P.A. Mavoungou (Éds.). À paraître. *Écriture et standardisation des langues gabonaises*.
- Ngou, Honorine.** 2003. *Pratique de la langue française, pièges et difficultés*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Nyangone Assam, Blanche.** 2001. La lexicographie dans l'apprentissage des langues gabonaises. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001: 187-205.
- Nyangone Assam, Blanche.** 2002. Le dictionnaire pédagogique scolaire: quelques aspects du traitement lexicographique. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002: 292-304.
- Nyangone Assam, Blanche.** 2006. *Dictionaries as Teaching Instruments for Mother Tongue Education: The Case of Fang in Gabon*. Thèse de doctorat non publiée. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Nyangone Assam, B. et P.A. Mavoungou.** 2000. Lexicography in Gabon: A Survey. *Lexikos* 10: 252-274.
- Nzang-Bié, Yolande.** 2001. Vers une éducation multilingue au Gabon: première approche. *Revue Gabonaise des Sciences du Langage/Gabonese Journal of Language Sciences* 2: 17-29.
- Nzang-Bié, Yolande.** 2002. Le corpus lexicographique dans les langues à tradition orale: le cas du dialecte fang-mekè. *Lexikos* 12: 111-138.
- Nzouba-Ndama, Guy.** 2004. Préface. Mickala Manfoumbi, Roger. 2004: 11-12.
- Ondo-Mebiame, Pierre.** 2005. De la révision du dictionnaire de Samuel Galley. *Lexikos* 15: 151-163.
- Raponda-Walker, André.** 1910. *Au pays des Isogho: simple récit de voyage*. Messenger du St-Esprit. Réédition. 1993. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Raponda-Walker, André.** 1932. L'alphabet des idiomes gabonais. *Journal de la Société des Africanistes* 2(2): 139-146. Réédité in Raponda-Walker, André (Éd.). 1998: 7-15.
- Raponda-Walker, André.** 1993b. *3000 proverbes (multilingue)*. Versailles: Classiques Africains.
- Raponda-Walker, André.** 1993c. *1500 proverbes, devises, serments, cris de guerre et devinettes*. Versailles: Classiques Africains.

- Raponda-Walker, André.** 1993d. *Les tribus du Gabon*. Versailles: Classiques Africains.
- Raponda-Walker, André.** 1996. *Éléments de grammaire ghetsoö*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Raponda-Walker, André. (Éd.)** 1998. *Les langues du Gabon*. Libreville: Éditions Raponda-Walker.
- Raponda-Walker, André et Roger Sillans.** 1996. *Plantes utiles du Gabon*. Libreville: Sépia/Éditions Raponda-Walker/Centre Culturel Français Saint-Exupéry.
- Van der Veen, Lolke J.** 1986. *Notes en vue d'une description phonologique et morphologique de la langue pouvi (Gabon)*. Mémoire de maîtrise. Lyon: Université Lumière de Lyon (Lyon 2).
- Van der Veen, Lolke J.** 1987. *De l'espace vocalique et des tons en pouvi: notes descriptives*. Mémoire de DEA. Lyon: Université Lumière de Lyon (Lyon 2).
- Van der Veen, Lolke J.** 1988. Caractéristiques principales du groupe B 30 (Gabon). *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 3: 271-290.
- Van der Veen, Lolke J.** 1989. Doubles réflexes dans quelques langues du groupe Okani (Gabon). *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 4: 229-243.
- Van der Veen, Lolke J.** 1990. Gevove. *Revue Gabonaise des Sciences de l'Homme* 2: 193-195.
- Van der Veen, Lolke J.** 1991a. *Étude comparée des parlers du groupe Okani, B30 (Gabon)*. Thèse de doctorat. Lyon: Université Lumière de Lyon (Lyon 2).
- Van der Veen, Lolke J.** 1991b. Le système tonal du ge-via (Gabon). *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 6: 219-257. Republié en 1992 dans *Journal of West African Languages* 22(2): 17-41.
- Van der Veen, Lolke J.** 1991c. Étude dialectométrique et lexicostatistique du groupe B 30 (Gabon). *Pholia. Revue du Laboratoire de Phonétique et Linguistique Africaine* 6: 191-217.
- Van der Veen, Lolke J.** 1999a. *Les Bantous eviya (Gabon-B30): langue et société traditionnelle*. Thèse d'habilitation. Lyon: Université Lumière de Lyon (Lyon 2).
- Van der Veen, Lolke J.** 1999b. La propagation des tons et le statut des indices pronominaux précédant le verbe en geviya (B30). Blanchon, J. et D. Creissels (Éds.). *Issues in Bantu Tonology*: 15-36. *Grammatische Analysen Afrikanischer Sprachen*, Vol. 10. Cologne: Rüdiger Köppe Verlag. Republié dans Muller, C. (Éd.). 2001. *Actes de clitiques et cliticisation*: 443-457. Paris: Honoré Champion.
- Van der Veen, Lolke J.** 2001. The Tone System of Geviya (Bantu B30/Gabon). Communication lue à l'atelier sur la typologie des systèmes prosodiques africains, Université de Bielefeld, Bielefeld, Allemagne, 18-21 mai 2001. Disponible sur <<http://www.spectrum.uni-bielefeld.de/TAPS/proceedings>>.
- Van der Veen, Lolke J.** 2003. The B30 Languages. Nurse, D. et G. Philippson (Éds.). *The Bantu Languages*. Routledge Language Family Series, Vol. 4. Londres/New York: Routledge.